

DEBAT SUR L'ECOLE
LYCEE DU VAL DE SAONE – TREVoux
SAMEDI 13 DECEMBRE 2003

Nombre de participants : 35 personnes.

Le choix des sujets a été fait sur la base d'une concertation (parents, élèves, professeurs). 3 sujets ont été retenus. En préambule, une remarque est faite sur l'utilisation de ce qui va être dit dans les débats. On espère que tout cela va être pris en compte et que toutes ces propositions ne resteront pas lettre morte.

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'école ne se préoccupe pas assez d'apprendre à apprendre. Comment apprendre une leçon, ce n'est pas assez travaillé en interne dans les établissements.

L'école doit donner à chaque enfant une « boîte à outils », des méthodes qui lui serviront tout au long de sa vie. Des débuts de piste se mettent en place comme les TPE (Travaux Personnels Encadrés), le tutorat..., ce qui entraîne de nouvelles compétences pour le corps enseignant.

Le tutorat (un professeur a à sa charge plusieurs élèves qu'il aide sur le plan du travail, il lui apporte aussi une aide psychologique) devrait être institutionnalisé pour ne pas accroître la charge de travail des professeurs qui est déjà très lourde. Les professeurs présent sont pu constater les bienfaits du tutorat.

Comment motiver les enfants si les adultes ne commencent pas eux-mêmes à répondre à certaines questions. Il faut arrêter d'opposer l'effort, le travail contre le plaisir et le désir. Toute activité, c'est en partie de l'effort et du plaisir. Un livre scolaire sert pour travailler une leçon quand il sera ouvert pour lui-même, un grand pas sera fait.

La notation est à réformer. Elle reste encore trop souvent un jugement et n'est pas utilisée comme une aide pour progresser. La notation démotive, il faut intégrer une notation qui prend en compte la progression de l'élève. Donner une place à l'évaluation formative. Expliquer aux élèves qu'un devoir surveillé et une note servent également aux professeurs pour faire de la remédiation.

La charge de travail et les emplois du temps sont à revoir. Véritable serpent de mer, il faudra pourtant s'y attaquer.

Mais on a bien insisté sur la nécessité d'apporter plus d'autonomie aux élèves et surtout de ne pas avoir une vision utilitariste de l'enseignement. Les élèves doivent continuer à acquérir des connaissances qui leur semblent parfois inutiles sur le coup mais qui leur permettront plus tard d'ouvrir leur esprit, de se construire en tant qu'individu et citoyen (exemple : les filières scientifiques doivent continuer à avoir des cours de français et de philosophie). Il faut éviter d'arriver au système anglais où les élèves sont spécialisés dès la seconde et n'ont plus du tout de culture générale. Il faut garder la spécialisation pour le supérieur.

Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Conserver les conseillers d'orientation au sein des établissements scolaires est une nécessité absolue. Ce sont des partenaires essentiels de l'orientation et la particularité de leur métier qui est la psychologie est très importante.

Revaloriser les rôles des professeurs principaux, des professeurs de technologie en collège, des conseils de classe. Les parents signent un contrat de confiance avec l'éducation nationale quand ils inscrivent leurs enfants en maternelle. Tout au long de la scolarité, le dialogue avec les familles doit être constant.

Le choix des parents qui privilégient les filières scientifiques pour leurs enfants, sans que cela réponde forcément aux envies des élèves. On ne peut pas reprocher aux parents ce qui dépend de la société. Des corporations qui ne voient pas les échelles des salaires et les concepts de notoriété et de réussite sociale.

Développer les passerelles entre les formations. Les filières sont trop cloisonnées au sein d'un établissement. Un jeune devrait pouvoir beaucoup plus facilement que maintenant changer de classe durant le premier trimestre. La création du bac professionnel a tari les lères d'adaptation. L'enfant, l'adolescent a droit à l'erreur, le droit également de prendre son temps.

Développer les stages pour mieux connaître le monde du travail et gagner également en motivation.

Il faut donner plus d'informations aux parents sur les débouchés, responsabiliser les élèves, modifier le vocabulaire (ne pas faire de hiérarchie entre filières générales et filières techniques et technologiques), multiplier les journées ouvertes.

Les BEP devraient être plus accessibles pour certains métiers, il y a des besoins et c'est bouché ! (BEP sanitaire et social, BEP vente...)

Mettre en place des bilans pour faire de la remédiation.

Comment les parents et les partenaires de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Les parents sont acteurs de l'orientation de leur enfant (ils peuvent faire appel d'une décision de conseil de classe pour les secondes ou aller contre pour les premières). Ce rôle peut avoir des conséquences sur la réussite de l'enfant.

Améliorer la discussion avec les familles, il faut des associations de parents plus vivantes, institutionnaliser le débat 1 à 2 fois par an dans les établissements pour se connaître. Les parents qui ont des mandats dans les établissements, demandent un statut pour pouvoir remplir leur rôle.

Il est rappelé que la gratuité est un gage de réussite pour tous les élèves et il est regretté que l'enseignement supérieur soit exclu de ce débat car en matière de gratuité et de lisibilité, il y aurait beaucoup à dénoncer et à dire.

L'avenir de notre école passe par l'ouverture sur l'extérieur grâce à des partenariats avec les collectivités et autres. Il faut pour cela aller vers plus d'autonomie des établissements et revoir la composition des conseils d'administration.

Il faut faire en sorte de ménager des espaces au sein du collège et du lycée pour les élèves afin qu'ils puissent s'exprimer plus facilement (surtout au collège où l'on ne demande jamais aux élèves leur avis).